

# GEM 79

**Pédagogie Freinet - Bulletin du Groupe Ecole Moderne des Deux-Sèvres - N° 4 – Juin 2005**

**GEM Ecole publique 79370 Beaussais / mail: [celestin79000@yahoo.fr](mailto:celestin79000@yahoo.fr)**

**<http://freinet.org/icem/dept/idem79/index.htm>**



## Sommaire

- Page 1: calendrier
- Page 2: l'Education à l'environnement vers un développement durable
- Page 3: Enseigner à Bamako au Mali en tant que PE2
- Page 5: Gestion des conflits et vie citoyenne à l'école de Beaussais
- Page 6: Règles de vie en classe
- Page 6: Souvenir de visite chez un collègue Freinet
- Page 7: séjour en Freinésie
- Page 8: un jour à Aizenay; quelques impressions

47ème congrès de l'ICEM.  
Valbonne  
19 au 23 août 2005

"Appréhender la complexité du monde  
Cohérences de la pédagogie Freinet"  
( Tel est le thème de ce congrès international )

Vous êtes en vacances tout près? Vous êtes curieux ? Allez-y !

ICEM 18 rue Sarrazin, 44000 Nantes  
02.40.89.47.50

[secretariat@icem-freinet.org](mailto:secretariat@icem-freinet.org)  
[congres@icem-freinet.org](mailto:congres@icem-freinet.org)  
<http://freinet.org/icem/congres>

**Réunion du rentrée du GEM 79**  
**le mardi 13 septembre à 20H30**  
**à l'école de Beaussais**

## OCTOBRE 2005

fédération de stages en Vendée : un fourmillement d'échanges et d'expériences tous azimuts ! Une date à réserver

### Démarrer en pédagogie Freinet- Pourquoi ? Comment ?"

Le n°50 des éditions ICEM  
est prévu pour la fin de l'année  
avec une version CD

Adhésion-Abonnement au GEM79:  
10 euros. Règlement par chèque au siège de  
l'association : Ecole de Beaussais, 79370

Contacts:

Catherine Tricoche, école de Beaussais,  
[cathy.tricoche@wanadoo.fr](mailto:cathy.tricoche@wanadoo.fr)

## L'Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable EEDD

La circulaire de rentrée de l'année 2004-2005 portait sur la **généralisation** de cette éducation. Elle précise que tous les élèves bénéficieront d'une éducation cohérente et progressive à l'environnement pour un développement durable sur l'ensemble de leur parcours scolaire.

### Animation-nature, environnement, développement durable ?

De l'étude du milieu à la sensibilisation à la nature, l'EEDD a évolué depuis les années 1960. Dans les années 1970, les premiers animateurs nature font redécouvrir au public leur environnement. Avec les années 1990, les chemins de l'éco-citoyenneté se sont ouverts. L'école est clairement identifiée comme un des acteurs et ayant un rôle dans ce domaine. Et aujourd'hui, avec le concept de développement durable, il ne s'agit plus uniquement des enjeux environnementaux, il s'agit d'y inclure la complexité du monde avec les piliers du social et des relations Nord Sud.

La finalité première est de « *permettre (aux élèves) d'acquérir des connaissances et des méthodes nécessaires pour se situer dans leur environnement et y agir de manière responsable* ».

### Est-ce une nouvelle discipline , de nouveaux horaires ?

Tous les textes expliquent que l'EEDD se met en place de façon **interdisciplinaire**. La circulaire de rentrée précise qu'« *elle se construit de manière cohérente et progressive tant à l'intérieur de chaque discipline ou champ disciplinaire qu'entre les différentes disciplines.* »

Elle s'inscrit donc dans des **projets** conçus autour d'une **thématique locale concrète** telle que l'eau, les déchets, le jardin, la pollution, les animaux, la forêt, l'énergie... C'est une ouverture sur ce qui entoure les élèves, sur notre quotidien.

### Quelle innovation apporte l'EEDD ?

- L'EEDD diffère de l'enseignement traditionnel car elle cherche à modifier des attitudes et des comportements bien plus que d'enseigner des faits, des connaissances.
- Elle veut que les élèves se confrontent aux problèmes, et tentent de les résoudre. **L'apprentissage en situation** est une des façons d'atteindre les objectifs fixés.
- La pratique de l'EEDD est basée sur le **partenariat** avec des associations, des techniciens, des élus... Celui-ci assure la pluralité des points de vue, apporte son professionnalisme et son aide.
- Elle passe par la réalisation de projets alliant action et réflexion, nécessitant des **sorties sur le terrain**.
- L'approche active** est privilégiée : les participants ont un rôle dans la conduite du projet et se sentent responsable du travail.
- Tout projet doit aboutir à une **production** (articles, exposition, maquette, construction...) car elle est un facteur important d'investissement et de valorisation.



## **L'Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable EEDD (suite)**

Le projet relève nécessairement d'une pédagogie centrée sur l'élève, partant de ses représentations.

Les étapes de la pédagogie de projet

1. Les préparatifs
2. La phase contact ou l'introduction du thème
3. La structuration du projet
4. La mise en oeuvre du projet
5. La restitution ou la production
6. L'évaluation

C'est dans un esprit d'échange, de confiance et de coopération que l'EEDD se met en place.

### **Enseigner à Bamako au MALI en tant que PE2.**

J'ai observé l'enseignement malien pendant une semaine à l'école fondamentale de Mme Sow A et B dans le quartier N'tomikorobougou de Bamako, et j'ai effectué trois stages en responsabilité au lycée français de Bamako en classe de CP.

#### **Le système éducatif malien**

##### **L'accueil**

L'école nous a accueilli de façon extraordinaire : une haie d'honneur formée par des milliers d'enfants, une tribune officielle regroupant le maire du quartier, le député, l'inspectrice d'académie, le conseiller pédagogique et les directeurs d'école. Ces personnes étaient très honorées de recevoir des stagiaires professeurs des écoles au sein de leur établissement et espèrent fortement continuer ce partenariat. Les Africains ont besoin de véritables échanges de pratiques.

##### **Les conditions d'enseignement**

Les conditions sont rudimentaires : des murs sombres, un toit en tôle et deux faibles ampoules éclairent légèrement la pièce. Les effectifs de classe étaient compris entre 44 et 79 élèves par classe. Les enseignants ont suivi une année de formation. Certains d'entre eux sont devenus enseignants car ils ne trouvaient pas d'autres emplois. Ce n'est donc pas par conviction, ni par motivation qu'ils occupent cette fonction.

##### **La place et le rôle des élèves**

Les droits des élèves sont minimes. Leurs devoirs sont d'écouter, d'obéir, d'exécuter ce qu'ordonne l'adulte, de répéter et d'appliquer les règles de grammaire ou les notions mathématiques, d'apprendre par cœur et de réciter.

Il y a peu de place accordée au sens, les lectures sont décontextualisées et les exercices d'observation de la langue sont complètement décrochées.

##### **La langue française au Mali**

C'est la langue officielle du pays, c'est-à-dire que les textes juridiques, les lois, les administrations publiques emploient cette langue. Or, les peuples vivant au Mali parlent le Bambara, le Dogon ou une autre langue. C'est ainsi que les enfants inscrits à l'école n'entendent le français qu'à l'école. A Bamako, dans les familles, on parle le bambara.

### **Avenir de l'école malienne**

En rencontrant un conseiller pédagogique, nous apprenons que l'institution éducative souhaite faire évoluer son système vers plus d'interactivité, de rendre les élèves plus acteurs de leur apprentissage. Les conseillers ou inspecteurs viennent en France pour ensuite faire évoluer leur enseignement. Mais l'institution malienne réfléchit-elle aux besoins de sa société ? Comment préparer leurs jeunes à un futur métier ? A quel métier les préparer dans un pays aussi pauvre que le Mali ?

Une enseignante me disait que ces élèves étaient préparés à des métiers administratifs, et n'a pas su me donner d'autres débouchés.

Nous avons vu qu'il existait une pédagogie convergente.

Celle-ci consiste à enseigner à la fois en bambara et en français : 100% bambara en 1ere et 2eme année(GS-CP), 75% bambara et 25% français en 3eme année(CE1), 50%-50% en 4eme année (CE2), 25% bambara 75% français en 5eme année(CM1), 100% français en 6eme année(CM2).

### **Au lycée français Liberté**

**Les conditions d'enseignement** paraissent surréalistes par rapport à l'école malienne : une salle informatique de 16 ordinateurs, du matériel de sport, une BCD, des jeux de cours. La conception de l'éducation et les moyens financiers ne sont pas comparables avec le système malien tant la différence est grande.

Les effectifs de classe n'excèdent pas 28 élèves. Les parents d'élèves (les plus fortunés du pays) du lycée ont de fortes attentes vis-à-vis de la scolarisation de leurs enfants. Ils emploient des répétiteurs pour entraîner les enfants sur les notions abordées en classe. Ce lycée bénéficie d'une très bonne réputation.

### **La classe**

Le niveau des élèves correspond à celui que l'on peut rencontrer en France. Ces élèves sont francophones. La barrière de langue n'existe pas.

L'école commence à 7h20 et finit à 12h30, avec deux récréations de 15 minutes chacune.

### **Conclusion**

Ce voyage a été très instructif, formateur et enrichissant. Il m'a permis de connaître une autre culture, une autre éducation. Les premières images de ce pays nous ont heurté et nous ont posé beaucoup de questions sur notre statut d'occidental.

Observer une autre façon d'enseigner permet de se décentrer, de s'apercevoir des caractéristiques de notre système éducatif.

Cette expérience a été très favorable. Elle m'a convaincu d'initier ou de participer à davantage de projets internationaux, d'ouvrir sa classe au monde, à l'altérité, à la coopération et à la solidarité entre les peuples.

Anne-Sophie



## Gestion des conflits et vie citoyenne à l'école de Beaussais

Petite école à 2 classes, regroupée avec une autre école à 3 classes, située à 4 km.

Sur notre site: 1 classe de CP et 1 classe de CE.

### Cinq outils de la gestion des conflits (description pour la classe des CP):

- le "conseil" qui a lieu une fois par semaine et dure 30 minutes en moyenne.
- la "tour du conseil" ( Boîte en carton, "bricolée") et ses coupons
- le porte-document "mémoire" de tous les conseils
- le cintre porte règlement ( 1 cintre bricolé aussi ! sur lequel sont collées des pochettes plastiques dans lesquelles on insère les règles au fur et à mesure )
- la "fiche de mécontentement" qui permet de sanctionner l'enfant lorsque les règles de vie établies collectivement ne sont pas respectées, malgré 3 avertissements.

### Le conseil:

- 1 par classe
- Parfois, 1 conseil commun entre les deux classes (lorsqu'il y a beaucoup de questions à régler ensemble)
- Il y a 1 secrétaire (la maîtresse en début d'année) et 1 donneur de parole (DDP) (au CP, la maîtresse note dans un formulaire spécial, les feuilles sont classées ensuite, avec les coupons, dans un porte-document, le tout rangé dans un petit meuble mobile, bien identifié des enfants)
- Une "tour du conseil" comporte des petits coupons vierges concernant 4 points:
  - points de mécontentement (représentés par ☹)
  - points de contentement (représentés par ☺)
  - points concernant aussi l'autre classe (représentés par "CE" pour les CP et inversement)
  - points à débattre : Idées, propositions diverses ( logo "I" )

La tour comporte aussi un emplacement pour placer les coupons complétés par les enfants.

### Déroulement:

La tour du conseil est placée au centre du "coin regroupement", les enfants assis autour sur des bancs formant un carré.

Le donneur de parole dit : "Le conseil est ouvert", puis il commence par donner la parole à tous ceux qui ont rempli 1 coupon "mécontentement", chacun leur tour ( chaque enfant, au CP, dessine le problème qu'il a rencontré et écrit son nom pour que le DDP puisse lui donner le parole ). Chaque enfant concerné par le problème peut s'exprimer.

Pour chaque problème:

- soit une règle a déjà été établie au cours des Conseils précédents et il y a eu manquement au règlement. Dans ce cas, le secrétaire note sur une grille, en face du prénom de l'enfant concerné une croix qui vaut avertissement.

Au bout de 3 croix, 1 fiche de mécontentement va être utilisée (cf. après)

- soit il faut discuter du problème et éventuellement proposer 1 nouvelle règle pour laquelle les enfants votent et qui est notée par le secrétaire puis rajoutée à la liste déjà établie.

Puis, on passe aux coupons "contentement". Le DDP procède de la même façon et chaque enfant concerné s'exprime.

Puis c'est le tour des coupons "Idées" puis celui des "CE". Parfois, on modifie l'ordre de lecture des coupons.



## Les Règles de vie:

sont établies et discutées petit à petit au cours des premiers mois d'école. Dès que l'occasion se présente (c'est à dire dès la rentrée!!!) les enfants réalisent qu'il y a des choses autorisées et d'autres non ou qui doivent être réglementées.

On peut alors :

-soit commencer à rédiger avec eux une liste des points autorisés, non autorisés, et conditionnels

-soit reprendre celle de l'année précédente s'il y en avait une et l'adapter aux conditions de cette nouvelle année scolaire

(cette liste, mise à jour régulièrement, constituera le règlement)

La fiche de mécontentement:

Créée à partir d'un document appelé "fiche de remarques" déniché il y a quelques années dans un bulletin de l'OCCE (relatant une expérience dans un collège) et adaptée à notre école.

Cette fiche avait été présentée aux parents d'élèves lors d'un conseil d'école et acceptée à l'unanimité, une année ou quelques enfants très perturbateurs donnaient beaucoup de fils à retordre aux enseignantes.

### Avantages:

-permet d'impliquer les parents dans le processus de régulation des problèmes générés par leur enfant. Car la fiche doit être signée par les parents et prévoit même un entretien avec eux.

-laisse à l'enfant la possibilité de "s'autoréguler" car sans aucun manquement aux règles de vie pendant 3 semaines consécutives, la fiche est jetée à la poubelle.

### Inconvénient:

-met rapidement en évidence les enfants ayant de gros problèmes comportementaux. Ceux pour lesquels l'action du RASED ou d'un professionnel spécialisé est indispensable. L'utilisation de la fiche est alors à moduler et assouplir si l'on ne veut pas stigmatiser encore plus l'enfant.

Catherine Tricoche



## Séjour vacances et °

J'ai eu la chance, naguère, (non, je me rends compte que c'était plus autrefois que naguère. Et pourtant, ça me reste comme un proche souvenir). Bref, j'ai eu la chance de profiter des décalages de vacances pour aller voir Bernard Collot dans sa classe pendant plusieurs jours (preuve que les bonnes idées ne datent pas d'aujourd'hui). Du temps où il était instituteur. Nourri, logé, et éduqué... Eduqué par lui et par sa classe, j'étais venu sans rien, ni caméra, ni magnétophone.

Je n'avais que mes yeux, mes oreilles et mes questions.

Et je me suis ressourcé pour dix ans au moins.

Ca s'appelle du compagnonnage.

Je ne suis pas sûr que les témoignages d'instituts ayant vécu de tels échanges puissent faire avancer les copains. Il faut le vivre soi-même, sans caméra, sans penser à une éventuelle communication. Il faut le vivre pour soi, parce qu'on a choisi d'apprendre par cette voie. J'ai été bien incapable, à l'époque, de transmettre aux copains de l'ICEM ce que m'avait apporté cette "visite". De la même façon, je ne saurais dire combien m'a enrichi ma visite à l'école de Brest, ou celle chez Philippe Bertrand...

Oui, mille fois oui, il faut vulgariser ces échanges. Ca vaut de l'or pour celui qui a réussi à établir ce type d'échanges, hors des circuits officiels.

Mais les compte-rendus, c'est difficile à faire. Je n'ai jamais senti le besoin d'outils de diffusion, dans ces cas-là, parce qu'il s'agissait d'un apprentissage personnel, et que l'apprentissage, ça vous prend tout le temps libre, tous les neurones disponibles dans l'instant... Après ces visites, on fait son miel, on évolue, on grandit avec ses propres paramètres. Et puis on s'aperçoit qu'il est compliqué de transmettre aux autres sa propre évolution. Et qu'on a tendance à dire: "Vas-y voir toi-même. Tu pourras visualiser la récolte de ce que tu cherches vraiment à semer."

Mais on n'a pas tous la même vision de la récolte.

Ni la même façon de semer.

Michel Barrios

## Séjour en Freinésie

Profitant du décalage dans le calendrier des vacances, j'ai fait partie des privilégiés qui ont pu séjourner à l'école d'Aizenay. Privilégiée ? Pour y accéder, il faut prendre sur ses vacances et sur son compte en banque (même si l'hospitalité des Vendéens réduit la dépense). La première question à débattre au sein du groupe (elle l'a été sur la liste et des témoignages méritent d'être consultés), serait donc : *comment faire prendre en compte ce type de démarche dans le dispositif de formation continue ?*

Sur les deux journées partagées entre trois classes, il est difficile de rendre compte d'observations qui se sont transformées en sensations : j'ai troqué sans scrupules la prise de notes pour l'imprégnation et livre donc en vrac quelques points à la réflexion de chacun et du groupe :

◆ l'école d'Aizenay dégage une impression de cohérence (tout Freinet) et de fluidité : l'architecture y participe, toutes les classes communiquent, toutes les portes sont ouvertes, et tout baigne dans l'harmonie et le silence, comme dans nos rêves d'école idéale ; les échanges avec les collègues éclairent sur les luttes pour y parvenir et maintenir un équilibre fragile (inspectrice très hostile par exemple)

◆ Les enfants sont très autonomes très tôt, ils sont tombés dedans dès la maternelle ...

◆ Le niveau m'a semblé excellent avec certains repères fiables, d'autres moins compte tenu du niveau de ma classe cette année.

◆ L'organisation du travail entre les maîtres garantit les échanges et prévient d'éventuels soucis avec les parents : par exemple, tous les CE1 – répartis dans différentes classes avec des maîtres différents – font le même bilan de math au même moment ; certains outils de langue ou de math suivent l'enfant de sa GS à son CM2 ; les systèmes de cahiers et de fourniture sont les mêmes d'une classe à l'autre, etc.



◆ A propos d'outils, je suis revenue avec quatre documents dans ma besace qui peuvent être mis dans la bourse aux échanges de septembre prochain :

- la dictée coopérative que je n'ai pas eu le temps de proposer à ma classe
- la fiche de remarques que j'ai expérimentée avec grand succès en ORL
- le classeur des outils qui suivent l'enfant de la GS au CM2
- des fiches langue + lecture (à partir d'un album) double niveau pour pouvoir faire travailler un CP et un CE1 ensemble par exemple.

Petit bémol à cette visite : les écoles Freinet sont rares donc très courues. Ce qui pèse inévitablement sur les enfants et les enseignants ; malgré l'extrême gentillesse de tous, on gêne parfois. Ce qui ramène à la première question : si ces séjours personnels devenaient professionnels, il serait plus simple pour les écoles d'accueil de répartir les stagiaires.

Enfin, j'ai eu depuis, l'occasion de me trouver ainsi observatrice dans des écoles traditionnelles et j'en ai retiré autant (dans un registre pédagogique différent bien sûr). Une collègue me disait que lors des stages de plusieurs semaines, beaucoup de journées ou de demi journées sont libres. Pourquoi ne pas en profiter pour se rendre visite, freinétiquement ou pas ?

Hélène Nosten

[nosten.ribrault@wanadoo.fr](mailto:nosten.ribrault@wanadoo.fr)



## Un jour à Aizenay : quelques impressions...

Prendre le recul qu'offre un temps d'observation : voilà ce que peuvent offrir des journées comme celle vécue à Aizenay.

Pouvoir, en cours de pratique, être l'observateur qui regarde l'autre dans sa classe permet d'interroger ses propres démarches, habitudes, tics, subis par nos élèves durant toute une année scolaire.

Pratique Freinet, elle est bien présente dans la vie de l'école d'Aizenay et la volonté d'inscrire l'établissement dans un quotidien qui dépasse les murs de la classe se perçoit dès les premières minutes dans les couloirs. C'est une grande école, 12 classes, et pourtant pas d'agitations alarmantes dans les couloirs, sérénité dans les déplacements. Nous apprenons que l'architecture de l'école et la gestion de l'espace ont fait l'objet d'une concertation entre les partenaires, avant la construction des bâtiments.

Les classes sont lumineuses, elles communiquent, bénéficient d'espaces aménagés pour organiser des ateliers, pour s'isoler... Les couloirs sont utilisés pour exposer des travaux, ils sont des lieux de vie à part entière.

Une journée, c'est court pour avoir une réflexion approfondie sur la pédagogie dite Freinet, mais dans la classe de CP-CE1 qui m'a accueillie, j'ai été frappée par le respect entre les élèves lors de leurs échanges et surtout par la capacité de l'enseignant à s'effacer lors de ces échanges. Le retour au calme, pour l'écoute, est géré par les enfants. Le maître est là, présent, silencieux et prend le recul nécessaire pour regarder ses élèves agir... (Il n'avait pas le nez dans le guidon, lui !) .C'est clair, je sors de cette journée en constatant que je parle trop dans ma classe. A suivre...



Et puis, il y a les situations d'apprentissages qui interpellent : en lecture, je me questionne sur la démarche Freinet et la place des enfants en difficulté, qui me semble avoir du mal parfois à se situer dans un contexte appelant l'autonomie.

En maths, l'analyse d'une création d'enfants (ceci faisait plusieurs mois que je me questionnais sur le sujet en lisant des publications de l'ICEM) m'ouvre les yeux sur l'intérêt de sortir du fichier, de temps à autre et donc d'essayer cette démarche fondée sur les créations d'enfants. J'ai commencé dans la classe, il y a encore du boulot, je perçois des situations certes aléatoires mais riches, où l'apprentissage répond non pas à la « rentabilité » face à un programme mais bien à une appropriation des notions.

Et puis... on pourrait aussi parler du rôle central de la bibliothèque de cette école. C'est difficile de transmettre, ce que je viens d'écrire doit être bien obscur et confus ! Le mieux, c'est effectivement de vivre de tels échanges, ce qui nous aiderait tellement à analyser nos pratiques.

Merci à Jean-Pierre pour son accueil.

Véronique